

Le théâtre se met en beauté

Le théâtre rénové par l'agglo à Saumur lèvera pour la première fois son rideau demain soir. Les préparatifs vont bon train pour être prêt à temps alors que cette ouverture se jouera à guichet fermé.



Saumur, théâtre, jeudi 27 novembre. Avant de laisser la place aux acteurs, les scénographes et les entrepreneurs jouent leurs dernières partitions sur la scène.

Nicolas THELLIER

redac.saumur@courrier-ouest.com

À la veille de son ouverture au public, le théâtre ressemblait encore il y a quelques jours à un carrefour des métiers. En ce jeudi après-midi, les derniers peintres et électriciens y croisent les placiers, agents du nettoyage, régisseurs son et lumière, le directeur, ses adjoints, l'architecte scénographe, des spécialistes du matériel de scène... Les premiers peaufinent de longues années de travaux de rénovation. Les derniers règlent les ultimes problèmes. Et chacun a fort à faire.

« Il y a toujours des choses qui ne vont pas mais il faut rester serein et rassurer car on a affaire à des professionnels. À chaque problème sa solution », philosophe Silvio Pacitto, directeur tout à fait zen dans cette dernière ligne droite. Pour ce tout premier

spectacle, demain, la salle à l'italienne affiche complet depuis un moment. Elle sera pourtant à sa jauge maximale : 470 places. Outre la prestation de l'artiste Jos Houben, chacun est motivé par l'envie de découvrir cette renaissance.

« Des changements de décor dans la seconde »

Du côté du personnel aussi. L'attention se concentre plus particulièrement ces derniers jours dans le hall d'accueil, la grande salle et son foyer alors que les étages supérieurs sont relégués à une seconde phase pour s'achever. Entre les rangs de fauteuils rouges des grands soirs, Simon Priarollo, responsable du service développement des publics, donne les dernières consignes aux placiers. « On ne dit plus placiers », rectifie Silvio Pacitto, « mais personnel en charge

de l'accueil et de la sécurité » car aujourd'hui un public représente un flux qu'il faut gérer. Et éviter qu'il fasse masse. Le spectateur détient un ticket impair montera par un escalier, les pairs par un autre à l'opposé...

« C'est un moment important. C'est un peu notre répétition générale et c'est symboliquement le moment où le lieu commence à avoir sa finalité, son âme. Entre dix et trente personnes travaillent ici les soirs de spectacle », partage Silvio Pacitto. Au-dessus, cinq à six techniciens s'entassent dans la régie ultramoderne afin de se repérer dans la multitude d'interrupteurs et connexions. « Tous, ainsi que les intermittents extérieurs auxquels nous avons recours, ont été formés pour le son et pour le plateau de scène. Cette formation a duré deux mois. Ce premier spectacle ne nécessite pas une grosse

réalisation technique mais il permettra de tester l'acoustique ».

En face, on s'active à installer frises et pendrillons pour faire de la scène une boîte noire dans laquelle les décors se mettront en valeur par contraste. Entrepreneurs et architecte discutent autour des perches qui supporteront demain ces éléments et l'éclairage. Cette rénovation va reléguer le métier de cintrier aux oubliettes. Il avait en charge d'actionner les contrepoids pour la montée ou la descente des décors. « Un métier à risques avec de telles forces en mouvement », commente le directeur. « Aujourd'hui, avec le numérique, on fait des changements de décor dans la seconde ». Mais toujours dans une salle qui n'a rien perdu de ses ornements classiques.

C'est là tout le contraste de ce lieu patrimonial qui va tourner demain la première page de son futur.

Une scène d'envergure européenne



Ultime inspection des perches des décors, descendues au niveau de scène, par l'architecte-scénographe.

On ne le mesure pas encore bien mais le plateau de scène installé dans ce théâtre est exceptionnel. « C'est le seul théâtre à l'italienne en Europe à disposer de plateaux mobiles indépendants », souligne Silvio Pacitto. Le dernier fait même office de monte décor entre le niveau de la rue et la scène.

« Ici on a sept plateaux différents. Même le théâtre des Champs-Élysées, récemment restauré, n'en a pas autant. Il en compte cinq », se réjouit le directeur. Outre le fait qu'il offre aux metteurs en scène un large panel de combinaisons, sa technicité peut également intéresser des organismes de formation. « On voudrait aussi en faire un lieu de formation », espère Silvio Pacitto. Ce qui pourrait contribuer à en amortir le coût.



Jusqu'au tout dernier moment, les professionnels ont œuvré au sein de la salle à l'italienne rénovée. Sous le grand lustre, derniers coups de pinceau sur l'avant-scène. Révélation au public demain !